

parcours complet **1 h 15 min.**  
 parcours **45 min.**  
 parcours **35 min.**



**1 Isa Melsheimer**  
*Domestic Landscape and Affinities, 2014*

À la manière d'un bâtiment, cette œuvre a été réalisée à l'aide d'un coffrage rempli de ciment. Plusieurs niveaux et surfaces planes ont ainsi été créés pour accueillir des plantes, des objets divers ou même pour permettre au public de s'asseoir. La composition de cette œuvre renvoie aux architectures brutalistes des années 1960 et 1970 que Melsheimer a reproduites dans des dessins à la gouache. Cette pièce s'inscrit dans la recherche de l'artiste concernant les formes architecturales et plus particulièrement celles du modernisme et de son héritage.



**Isa Melsheimer**  
*We Are Concrete - We Are Bodies - We Have Sex - We Are Neoretroactive - We Are Relative (I), 2014*

Les trois éléments de cette œuvre ont plusieurs fonctions : du tabouret au pot de fleurs de style brutaliste. Ils reproduisent en miniature des gratte-ciels et recréent ainsi un paysage urbain. L'artiste a subtilement adapté le poème *Mirrors of New York* (1925) de Benjamin de Casseres dans son titre qui est une allusion au modernisme architectural cité dans son travail. Les vers de ce poème ont été également utilisés comme épigramme par Rem Koolhaas dans son livre culte *Delirious New York: A Retroactive Manifesto for Manhattan* (1978).

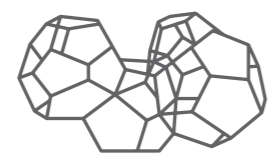
**2 Marta Pan**  
*Lentilles flottantes, 1994*

Inspirée au départ par les formes végétales et organiques (fruits, coquilles, racines) qu'elle transpose en plâtre ou en terre cuite, son travail évolue rapidement vers des lignes de plus en plus simplifiées, jusqu'à l'abstraction. L'artiste s'intéresse également à la liberté de mouvement qu'elle peut donner à ses sculptures. Dans un premier temps, c'est l'action humaine qui active le mouvement de l'œuvre. Puis, Marta Pan utilise les énergies cinétiques naturelles, telles que l'air et l'eau, qu'elle laisse volontiers dialoguer avec ses sculptures d'extérieur et en particulier avec ses emblématiques sculptures flottantes qu'elle développe à partir du début des années 60.

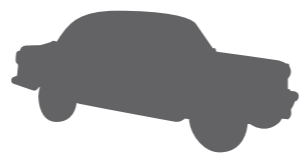


**3 Tomás Saraceno**  
*Cloud Cities / Air-Port-City 4 Modules Metal, 2010-2011*

*Cloud Cities* est une utopie architecturale développée par Tomás Saraceno qui permettrait de surmonter les problèmes de surpopulation et de destruction de l'environnement. Inspirée de l'éponyme *Airport City* de Frankfurt, cette œuvre est une constellation d'importants modules interconnectés les uns aux autres. Elle invite le visiteur à entrer et à se mouvoir dans cet espace à la géométrie complexe, alliance d'architec-



ture, d'art et de science. Ce prototype de cité flottante pensée comme un assemblage de cellules fait référence à l'architecture utopiste de Buckminster Fuller et notamment à son projet de sphère en lévitation *Cloud Nine*.



**4 Subodh Gupta**  
*DOOT II, 2003-2009*

Digne héritier du langage duchampien, Subodh Gupta utilise des objets du quotidien pour réaliser ses sculptures et installations, souvent monumentales. Ces objets font référence à la culture indienne et aux réalités sociales de ce pays. Le choix des matériaux suscite également une réflexion sur les usages du métal, autant du point de vue de sa valeur symbolique que des savoir-faire et techniques qu'il requiert. *DOOT II* réplique ainsi en fonte d'aluminium la célèbre « Ambassador Car », longtemps emblématique de l'Inde post-coloniale pour les touristes et dont la production a cessé en 2014.

**5 Arik Levy**  
*Ghost 350, 2017*

Artiste polyvalent, Arik Levy évolue entre art et design avec habileté. *Ghost 350, 2017* est une sculpture monumentale en acier Corten de plus de 3 m de haut. À l'aide de matériaux robustes, comme l'acier inoxydable ou l'acier thermolaqué, qu'il travaille avec une grande précision, l'artiste crée des formes biomorphiques qui invitent à la réflexion et à la contemplation.



**6 Carsten Höller**  
*Black Clown Carousel, 2009*

Carsten Höller est connu pour jouer avec la frontière ténue qui existe entre l'art contemporain et le divertissement. Avec les *Carrousel*s, œuvres incontournables dans son travail, il associe une forme familière liée à l'enfance à une expérience physique et à une perception nouvelle. L'artiste a délibérément modifié la vitesse, la direction et les matériaux du manège pour créer une sensation de doute, de confusion et de désorientation chez le visiteur qui est invité à prendre part à cette expérience. La représentation consensuelle du manège, et par extension du souvenir de l'enfance, est ici mise à mal par un dispositif qui individualise notre perception sensorielle.



**7 Claire Fontaine**  
*Bob, 2010*

Évoquant à première vue un buste en marbre de style antique, cette œuvre reproduit les traits du célèbre punching ball « Big Bob » utilisé pour l'entraînement des sports de combat. De manière humoristique, Claire Fontaine inverse le statut de *Bob*, simple mannequin de frappe devenu une œuvre d'art intouchable (au sens propre comme au figuré). Ce renversement ironique des valeurs conventionnelles est caractéristique du travail de Claire Fontaine.



**8 Mark Handforth**  
*Red on Red, 2017*

Mark Handforth est profondément attaché à l'héritage des avant-gardes américaines du XX<sup>e</sup> siècle. Il use librement d'un vocabulaire formel emprunté au Ready-Made ou au Pop Art qu'il confronte à une iconographie souvent dérivée de l'environnement urbain. *Red on Red*, étoile rouge monumentale et rutilante aux branches cabossées de 3,45 m de haut, associe une icône de la culture américaine, l'étoile, au culte de l'automobile, l'œuvre étant produite comme une carrosserie de voiture. Cette sculpture a été réalisée spécifiquement pour le Domaine du Muy.



**9 Jean-François Fourtou**  
*Sans titre (Banc), 2006*

Ce banc appartient à l'œuvre monumentale *Mes Maisons* réalisée en 2007. D'après ses souvenirs, Jean-François Fourtou a reconstruit à échelle double une partie de la maison de son arrière-grand-mère. Les objets (balai, chaises, banc, lit) y retrouvent la taille démesurée qu'ils avaient lorsque l'artiste était enfant. Ces jeux d'échelle qu'affectionne Jean-François Fourtou perturbent nos repères d'adulte et renvoient naturellement le spectateur à sa condition et son regard d'enfant.



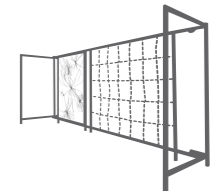
**10 Sol LeWitt**  
*1-2-3 Tower, 1993*

L'œuvre *1-2-3 Tower* est caractéristique des structures en briques réalisées par Sol LeWitt à partir du milieu des années 1980. En reprenant la logique de ses systèmes modulaires, il développe une simple progression géométrique pour former une tour qui rappelle l'importance de l'architecture dans sa pratique. Si la forme est particulièrement simple dans ses œuvres, c'est l'arrangement ou la disposition de cette forme déclinée selon un protocole défini par l'artiste qui constitue la finalité de l'œuvre.



**11 Monica Bonvicini**  
*Stonewall, 2006*

La série des *Stonewalls* a débuté en 2001, à la suite des émeutes survenues lors du sommet du G8 à Gênes. En associant une barrière métallique et du verre brisé, cette œuvre unit un symbole de pouvoir : les barrières qui mettent à distance le peuple, et le résultat d'une réaction violente : les vitrines cassées. Au-delà de cette symbolique, Monica Bonvicini accentue la tension psychologique propre aux matériaux de l'architecture moderne.



**12 Dennis Oppenheim**  
*Architectural Cactus #12, 2008*

Pionnier de l'Earth Art, Dennis Oppenheim inscrit ses œuvres dans un environnement naturel en intégrant les particularités du paysage. Il crée en 2008 dix-huit sculptures évoquant la forme de cactus dont *Architectural Cactus # 1-12*. Patchwork de matériaux divers provenant des sites médicaux légaux de la police, les cactus, avec leurs dimensions, couleurs et matériaux divers, renvoient métaphoriquement aux enquêtes policières et à la collecte d'indices.



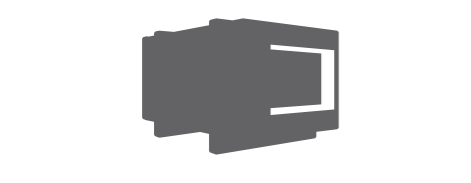
**13 Gianni Motti**  
*Success Failure, 2014*

Le travail de Gianni Motti échappe aux formats traditionnels de diffusion de l'art. Génie de l'appropriation et de la manipulation des événements, ses œuvres se répercutent sous forme d'interférences absurdes et ironiques, et se transforment en un organe de protestation sociale et politique. Motti sème le désordre, avec une intelligence rare et un sens aigu à la fois de l'à-propos, de l'absurde et de l'engagement. Sa devise : être au bon moment au mauvais endroit. Dans *Success Failure*, l'artiste invite le visiteur à faire un choix entre le chemin du succès ou celui de l'échec, véritable obsession du XXI<sup>e</sup> siècle.



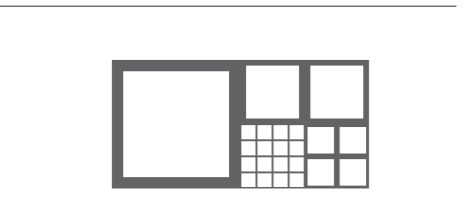
**14 David Saltiel**  
*4 centres délimitant un carré, 2008*

Cette œuvre se divise en quatre éléments qui délimitent et encadrent un espace cubique ; chacun étant composé de deux plaques d'acier poli miroir qui s'entrecroisent à 90°. Leur hauteur, 183 cm, est empruntée au *Modulor* de Le Corbusier. Le visiteur peut circuler à l'intérieur de cet espace mis en abyme par la réflexion des surfaces miroitantes de l'œuvre. Installée dans un espace naturel, l'œuvre reflète son environnement au point de s'y fondre totalement.



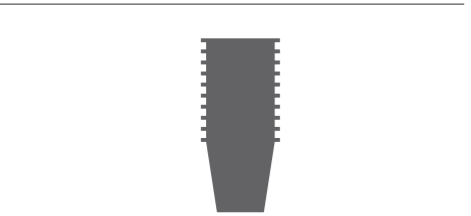
**15 Atelier Van Lieshout**  
*Dynamo*, 2010

Cette œuvre est une sculpture habitable et fonctionnelle. Telle une chambre d’hôtel mobile, l’intérieur comprend tout le confort de base : matelas, draps, couvertures, veilleuses et prises électriques. Fabriquée en fibre de verre, cette unité d’habitation rappelle le minimalisme des célèbres *Soft Edge Furniture*, réalisées dans les années 1990. D'une largeur équivalente à celle d'un lit double, cet abri aux apparences de coffre-fort est aussi rassurant qu'anxiogène, faisant écho au « capsule hôtel » japonais, qui présente la particularité d’optimiser l’espace en offrant de simples cabines-lits aux clients.



**16 Claudia Comte**  
*128 squares and their demonstration*, 2015

Claudia Comte est une artiste qui produit une œuvre protéiforme : installations, sculptures, peintures, pyrogravures, dessins, photographies. Cette peinture murale compose un quadrillage géométrique vert et noir sur un mur de 3 × 6 m. Claudia Comte réalise régulièrement des peintures monumentales qui immergent littéralement le spectateur et les œuvres environnantes dans des décors hypnotiques. Leurs rythmes répétitifs et leurs couleurs éclatantes distordent avec gaieté et insouciance l'héritage de l'Art optique et de la peinture minimaliste. Cette sculpture a été réalisée spécifiquement pour le Domaine du Muy.



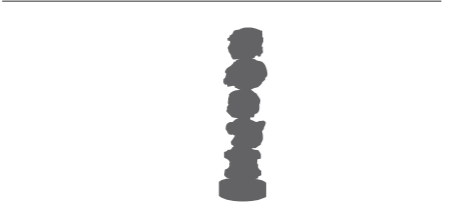
**17 Subodh Gupta**  
*A Giant Leap of Faith*, 2006

Digne héritier du langage duchampien, Subodh Gupta utilise des objets du quotidien qu'il accumule pour réaliser des installations et sculptures monumentales. Ces objets, le plus souvent des ustensiles de cuisine en inox, font référence à la culture indienne et aux réalités sociales et politiques de ce pays. Dans son œuvre *A Giant Leap of Faith*, Gupta a empilé 13 seaux pour former une colonne monumentale. Le seau, symbole du labeur quotidien de millions d’individus, acquiert ici une dimension spirituelle, à la manière des étranges monuments en béton dans la campagne indienne.



**18 Thomas Houseago**  
*Lumpy Figure*, 2009

Thomas Houseago s’intéresse au sujet classique de la sculpture : le corps humain, mais il le traite de manière unique et innovante. Le contraposto classique est remplacé par une *Lumpy figure*, littéralement un corps avachi. La figure colossale, imparfaite, repousse et attire à la fois. Elle est déformée, presque primitive. *Lumpy figure* est un alien imparfait, un peu effrayant, en partie humain et en partie animal.



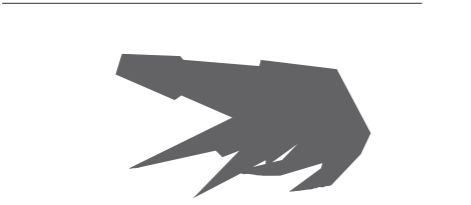
**19 Gary Webb**  
*Cat II*, 2019

Depuis ses études au Goldsmiths College à Londres à la fin des années 90, Gary Webb est connu pour ses sculptures hybrides dans lesquelles sont fusionnées avec une grande liberté les références historiques, culturelles et matérielles. Caractérisée par sa composition inattendue et contrastée, cette œuvre est mi abstraite et mi figurative, à la fois géométrique et organique, mêlant les références modernistes à des motifs décoratifs kitsch. Cette sculpture constitue une somme surprenante des moyens de production industrielle et artisanale de notre époque et le soin porté à son assemblage et sa finition n’est d’ailleurs pas étranger aux méthodes de production des objets de design contemporain.



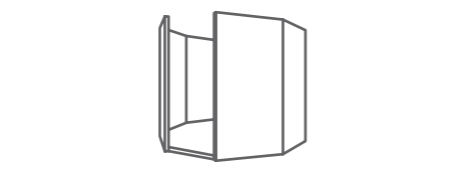
**20 Oscar Tuazon**  
*Marble Moon*, 2021

Amateur d’architecture et fortement influencé par le Land Art et le minimalisme, Oscar Tuazon encourage une expérience active et tactile entre les visiteurs et l’environnement. L’installation *Marble Moon* semble reposer naturellement dans cet arbre offrant une sensation de légèreté à cette installation pourtant entièrement faite de marbre.



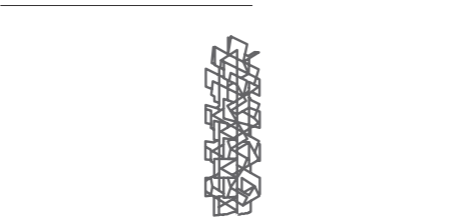
**21 Lynn Chadwick**  
*Crouching Beast II (C108)*, 1990

Les sculptures en fer et en bronze de Lynn Chadwick représentent des figures zoomorphes ou anthropomorphes schématisques, chargées d’un grand pouvoir émotionnel. Son approche de la sculpture est basée sur la construction plutôt que sur la modélisation. Pour *Crouching Beast*, la géométrie a remplacé la forme plus organique. On découvre une forme animale monumentale assise qui semble observer son environnement.



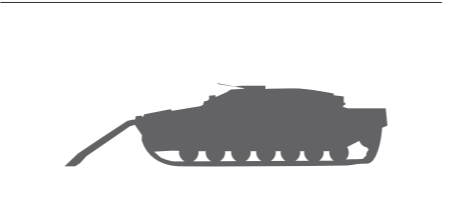
**22 Anne et Patrick Poirier**  
*La Fabrique de la mémoire*, 2008

À la fois sculpteurs, architectes et archéologues, Anne et Patrick Poirier ont débuté leur œuvre en explorant des sites et des vestiges issus de civilisations anciennes. Leurs travaux sont une exploration de l’histoire à travers des cités réelles ou imaginaires. Ils soulignent la permanente fragilité de la mémoire et traduisent la volonté des artistes de la préserver. En pénétrant dans la sculpture composée de miroirs, le visiteur voit son image et des inscriptions sablées se superposer et se démultiplier à l’infini. De l’extérieur l’installation est le reflet de ce qui l’entoure mais à l’intérieur elle permet l’union de l’œuvre, l’environnement et le visiteur.



**23 Francisco Sobrino**  
*Transformation instable*, 2014

Dès le début des années 1960, Sobrino utilise le Plexiglas transparent fumé ou coloré pour réaliser ses œuvres. La superposition et la juxtaposition de formes géométriques simples donnent naissance à des compositions complexes, faisant jouer espace et lumière avec le déplacement du spectateur. En 1963, l’artiste décide de réaliser des modules géométriques avec un matériau permettant une exposition en extérieur. Cette nouvelle série en acier poli miroir est intitulée *Structures permutationnelles*. Les surfaces réfléchissantes de l’œuvre lui permettent de s’intégrer complètement dans l’espace environnant.



**24 Xu Zhen**  
*12’91*, 2005

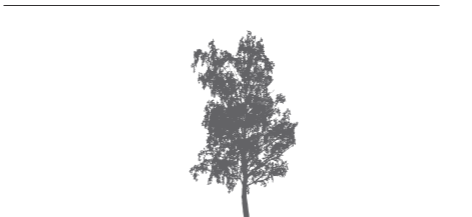
Né à Shanghai en 1977, Xu Zhen est un des artistes star de la jeune génération chinoise. S’appuyant sur la stratégie pop héritée d’Andy Warhol, il crée en 2009 la *MadeIn Company* et fait de son nom une marque. Il n’hésite pas à être politiquement provocateur : ainsi *12’91*, réplique hyperréaliste exposée pour « China Power Station Part I » à la Serpentine Gallery à Londres en 2005, semblait vouloir célébrer une histoire de l’oppression militaire en Chine et n’a pas manqué de provoquer de vives réactions.



**25 John M. Armleder**

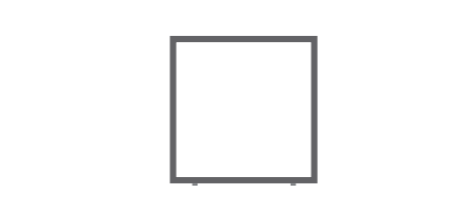
**25 John M. Armleder**  
*Untitled (4 chairs)*, 1986-2014

Dans la filiation des *Ready-Made* de Duchamp, l’artiste suspend quatre chaises banales en haut des arbres du parc. Ce geste absurde est fidèle à la philosophie du groupe Ecart, proche de Fluxus, qu’Armleder fonda en Suisse en 1968. Par des associations simples et délibérément humoristiques, Armleder bouscule la notion et le statut d’œuvre d’art, une chaise perchée en haut d’un arbre devient ainsi une sculpture monumentale. La sacralité de l’art est ici mise à distance au profit du plaisir du jeu et de l’inattendu.



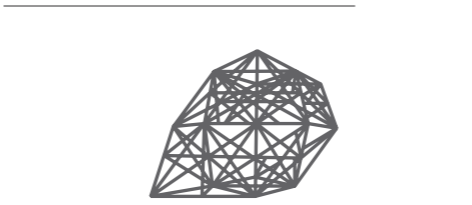
**26 Scenocosme**  
*Pulsations*, 2008

Le couple d’artistes Scenocosme réunit Grégory Lasserre et Anais Met den Ancxt. *Pulsations* est une installation sonore sur un arbre vivant. Tout le corps de l’arbre entre ici en résonance. Le son vibratoire s’entend et se ressent uniquement en mettant son oreille ou son corps contre le tronc. Cette respiration en forme de battement de cœur propose une relation sensible, organique et apaisante.



**27 José León Cerrillo**  
*Subtraction Screen (DdM)*, 2017

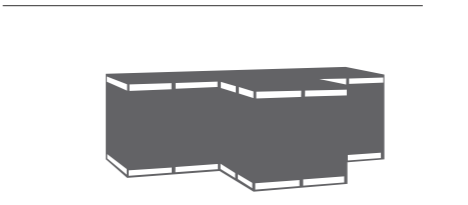
José León Cerrillo est un artiste protéiforme qui explore les modes de représentation à travers un large éventail de mediums tels que l’affiche, la sculpture, l’installation ou encore la performance. Il travaille à partir de systèmes géométriques simples et s’intéresse à la complication et à la codification du langage et de la perception. Ses œuvres perturbent notre perception. Puisant autant dans les plans d’architecture ou dans les dessins techniques du design et du graphisme, Cerrillo projette dans l’espace réel des formes abstraites autonomes qui s’affranchissent des limites spatiales du lieu qui les entoure. *Subtraction Screen (DdM)* s’inscrit dans ce contexte et a été réalisée spécifiquement pour le Domaine du Muy.



**28 Conrad Shawcross**  
*Lattice III*, 2008

L’artiste britannique Conrad Shawcross développe une œuvre à la croisée des sciences physiques, de la géométrie et de la philosophie. Membre de la Royal Academy of Arts, il s’est illustré à travers la création de sculptures modulaires et systématiques. On peut ainsi voir ses pièces comme l’exégèse d’une

variété de textes écrits par des figures illustres de l’histoire des sciences (Dorothy Hodgkins, Charles Babbage...). *Lattice III* explore la géométrie du tétraèdre. Les 112 tétraèdres utilisés sont arrangés selon un motif de maille, comme des atomes. Par sa structure singulière, la sculpture illustre l’idée d’un espace en constante expansion et interroge la nature même du lieu dans lequel elle prend place.



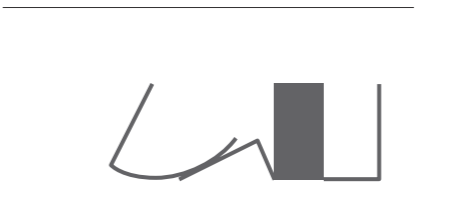
**29 Carlos Cruz-Diez**  
*Chromosaturation pour une allée publique*, 1965-2012

Théoricien de la couleur, Carlos Cruz-Diez est une des figures majeures de l’art optique et cinétique. Son travail utilise la pureté de la couleur pour modifier notre perception de l’environnement et notre conscience de la réalité. *Chromosaturation pour une allée publique* invite le visiteur à s’immerger dans un pavillon composé de trois espaces de couleurs complémentaires – rouge, bleu, vert. Les effets de saturation chromatique sollicitent et perturbent nos sens à mesure que l’on avance dans les différentes parties de l’œuvre.



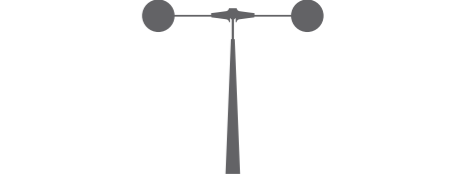
**30 Mark Dion**  
*The Dark Museum*, 2011

Connu pour ses installations inspirées des cabinets de curiosité et des laboratoires naturalistes, l’artiste américain Mark Dion s’intéresse aux rapports de l’homme avec la nature, à la construction du savoir et aux discours scientifiques depuis l’Antiquité. *The Dark Museum* s’apparente à une cabane de chasseur ou à une maisonnette campagnarde. À l’intérieur, le décor est celui d’un musée d’un autre âge, entre conte pour enfant et repère de botaniste, provoquant un sentiment d’étrangeté.



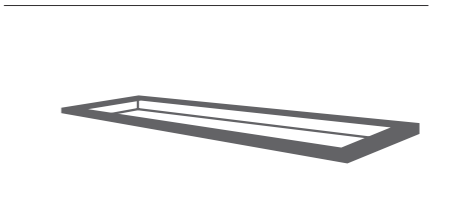
**31 Gabriel Kuri**  
*Untitled (100%)*, 2011

Cette sculpture est composée de 4 parties représentant chacune un quart de cercle. Ensemble, elles forment les « 100 % » auxquels le titre fait référence, même si assemblées elles ne forment pas un cercle cohérent. La position des éléments est importante car l’artiste les pense à la fois de façon réelle et symbolique. Certains sont posés l’un contre l’autre, empilés, calés ou groupés. Ils évoquent alors les relations qui existent entre les mots, l’information, les personnes et/ou les groupes sociaux. Les sculptures en métal de Gabriel Kuri font le lien entre le langage formel de la sculpture moderniste et les conventions de représentation des données économiques et statistiques en courbes, camemberts et autres diagrammes.



**32 Takis**  
*Signal éolien*, 2006

L’œuvre de Takis se caractérise par une interaction entre forme artistique et phénomène scientifique. Après avoir expérimenté dans ses œuvres l’énergie des champs magnétiques, Takis s’est intéressé à l’énergie cinétique du vent. Le *Signal Éolien* est un dispositif mécanique semblable aux éoliennes. Le déplacement aléatoire de ses pales en fonction de l’énergie et de la direction du vent rend visible un phénomène naturel et crée un dialogue entre cette œuvre monumentale et son environnement. Les éléments naturels participent à l’activation et à la poésie des œuvres de Takis qui s’affranchissent ainsi du traditionnel statisme de la sculpture.



**33 Peter Kogler**  
*Untitled*, 2018

Depuis plus de 30 ans, Peter Kogler explore les possibles relations entre l’architecture et les nouveaux médias pour construire des environnements immersifs qui redéfinissent les espaces physiques. L’œuvre *Untitled* est une fresque immergée réalisée à partir d’un dessin numérique que l’artiste transpose dans l’espace réel, il utilise pour cela des carreaux de mosaïques pour représenter chaque pixel de son dessin. Ce bassin cinétique et hypnotique provoque chez le spectateur une illusion d’optique immersive.



**Contacts**  
www.domainedumuy.com  
info@domainedumuy.com  
+33 6 77 04 75 92



Imprimé en France sur du papier 100% recyclé

**Conception graphique et silhouettes des œuvres :**

©Alban Gervais // www.albangervais.com